

CONSEILS PRATIQUES POUR UNE ÉCRITURE NON SEXISTE

Diverses techniques sont actuellement utilisées dans un nombre croissant de publications afin d'éviter le recours au « masculin neutre ». Cette fiche propose un état des lieux des usages du langage non sexiste en vigueur aujourd'hui.

→ Désigner les personnes afin d'éviter le masculin générique

Le doublet rend visible la mixité d'un groupe social, mais il tend à reproduire la binarité du genre dans le langage.

- + Avec des noms : *les collaborateurs et les collaboratrices, les Péruviennes et les Péruviens.*
- + Avec des pronoms : *elles et ils sont là, êtes-vous tous et toutes solidaires?*

En général, on préconise de citer les noms et pronoms dans l'ordre alphabétique.

La rédaction épïcène suppose de reformuler des mots genrés au profit de formules incluant ou gommant le féminin et le masculin.

- + Les noms de métiers et de fonctions épïcènes : *architecte, bénévole, notaire...*
- + La fonction plutôt que les personnes : *le public* (plutôt que *les spectateurs et les spectatrices*), *l'équipe de direction, l'auditoire, l'assemblée sénatoriale, le personnel hospitalier...*
- + La nominalisation : *c'est la raison de leur présence* (plutôt que *c'est la raison pour laquelle elles et ils sont là*)
- + Les expressions non genrées : *carte électorale, droits humains, les sources de financement*

Des ajouts typographiques existent : le tiret (*l'apprenti·e*), le point médian (*l'enseignant·e*), le point (*l'adhérent·e*), la parenthèse (*l'avocat(e)*), la majuscule (*les SénégalaisEs*), la barre oblique – plutôt utilisée quand les mots sont différents (*elles/ils*) ou quand les terminaisons diffèrent (*les agriculteurs/trices*).

- + Le point médian peut être utilisé lui-même diversement : *les dirigeant·e·s, les dirigeant·es.*
- + Parfois, le point médian est utilisé uniquement avec la forme féminine *e* (*les ami·es, professionnel·les, les remplaçant·e·s*), parfois il l'est de façon plus extensive, quelles que soient les formes du masculin et du féminin (*les voleur·ses, les amoureux·ses*).
- + Raccourcis clavier du point médian : sur PC, Alt+250 ; sur Mac, option+majuscule+F

Des néologismes sont également utilisés, notamment pour des pronoms ou déterminants : *iel* ou *ille* au lieu de *il* et *elle* ou *elle/il* ; *celleux, elleux, toustes*.

Des formes neutres sont également appliquées à des noms dont les suffixes sont modifiés :

- + *actaire, contributaire ; lu lecteur* (plutôt que *la lectrice* ou *le lecteur*) ;

- + *réparateurices chercheuseuse* ;
- + *l'épouse* (plutôt que *l'époux* ou *l'épouse*) ;
- + *les Québécoiz, les enseignanz*.

Ces néologismes permettent de nommer un être humain sans donner d'indication sur son sexe, comme dans la phrase *Cet-te actaire est remarquable*, ou d'englober toutes les personnes, indifféremment de leur sexe: *les animateurices de la réunion*.

→ Éviter la règle d'accord du masculin-qui-l'emporte-sur-le-féminin

Selon l'accord de proximité, on accorde avec le genre du mot le plus proche dans la phrase: *Les artisans et les artisanes seront dédommagées*, mais *Les étudiantes et étudiants présents sont épuisés*.

Selon l'accord de majorité, on accorde les adjectifs et participes passés en fonction du sexe majoritaire dans un groupe: *Les infirmières et les infirmiers se sont opposées à ce projet de loi. Elles étaient nombreuses dans la rue*. Cette règle tend à gommer la présence du sexe quantitativement minoritaire dans un groupe social, mais permet d'insister sur le fait qu'un des groupes de sexe est plus nombreux.

Selon l'accord de sens, on accorde en genre en fonction de considérations sémantiques: *200 aides soignantes et leurs collègues sont venues protester* (si l'on souhaite insister sur la mobilisation des aides-soignantes).

Comment accorder les adjectifs et participes passés quand on recourt à des termes épïcènes, neutres, ou écrits de façon mixte?

- + En dédoublant les adjectifs et les participes: *les agent-es locaux et locales* ;
- + en utilisant certaines tournures épïcènes: *les agent-es des collectivités locales* (plutôt que *Les agent-es locaux et locales*), ou *Les élèves font preuve de sérieux* (plutôt que *Les élèves sont sérieux et sérieuses*) ;
- + en combinant double flexion et accord de proximité: *les agents et agentes locales* ou *les agentes et agents locaux* ;
- + en n'appliquant la double flexion qu'au déterminant (et en combinant ensuite avec l'accord de proximité): *Le/la chargée de cours est priée de s'adresser au secrétariat*.
- + en combinant les ajouts typographiques avec l'accord de majorité: *Les enseignant-es sont inquiètes* ;
- + les formes passives permettent d'éviter l'usage des pronoms (*Elles/ils doivent faire leurs exercices* devient *Les exercices doivent être faits*)... ou l'inverse (*Elles et ils sont priés de...* peut devenir *Nous les prions de...*).

→ Nommer les activités féminines invisibilisées ou connotées négativement

Réhabiliter des formes historiques : *autrice, capitainesse, professeuse* (pour une liste de ces termes, voir le travail des chercheuses de la SIEFAR : <http://siefar.org/la-guerre-des-mots/les-mots-de-a-a-z/?lang=fr&li=art6Z>)

Les formes historiques mettent à distance l'argument de la bizarrerie de certaines formes féminines et ont l'avantage d'être audibles, à l'inverse de termes féminins désignant des professions dotées d'un certain prestige social, qui ont été féminisés par le biais d'un « e muet » : *auteure, professeure, chercheure...*

Proposer des néologismes: *pompière...*

Trancher entre des termes épïcènes ou féminisés : *la maire ou la mairesse*.

Pour une contextualisation de ces divers usages contemporains en langue française, lire **Gwenaëlle Perrier** (2021). « Réflexions et propositions concrètes pour une écriture non sexiste dans les revues académiques ». *Cahiers du Genre*, n° 70 : 215-224.